



## Les cochenilles

---

(Extrait de Cochenilles rustiques, carnet horticole, site internet du Jardin botanique de Montréal)

La superfamille des cochenilles (Coccidés) regroupe plusieurs genres d'insectes suceurs pouvant nuire aux arbres et aux arbustes. Selon les espèces, les cochenilles matures ont l'apparence de petites écailles bombées, de coquillages miniatures ou de petits disques aplatis, recouverts de sécrétions cireuses. Ces petites bestioles peuvent passer inaperçues car elles vivent généralement immobiles pour aspirer la sève de leur hôte. Plusieurs espèces excrètent une substance sucrée et collante (miellat) sur laquelle se développe un champignon noir et poudreux (fumagine). En petit nombre, les cochenilles causent peu de dégâts, mais de grosses colonies peuvent faire mourir des branches entières.

Les cochenilles font partie de l'ordre des Hémiptères, comme les pucerons. Sous notre climat, on retrouve principalement : les Diaspididés (cochenilles à bouclier) munies d'un bouclier dur et indépendant, les Coccidés (cochenilles à carapace) avec une peau coriace imprégnée de cire, mais sans bouclier et les Pseudococcidés (cochenilles farineuses) couvertes de filaments cireux blanchâtres.

Ces petits parasites s'installent d'abord sur les parties tendres. Ils vivent en groupe, fixés sur l'écorce des jeunes rameaux, des branches et du tronc, cachés sous les feuilles, le long des nervures, à la base des pétioles, sur les aiguilles et les écailles des conifères et aussi sur les fruits.

Même sous notre climat, les cochenilles hivernent sur les plantes, sous forme d'œufs, de larves ou d'adultes, selon les espèces. Au printemps, lors de l'éclatement des bourgeons (mi-mai à mi-juin), la population hivernante se réactive et les œufs éclosent. Après l'éclosion, les jeunes larves mobiles quittent le bouclier protecteur de leur mère pour coloniser de nouveaux territoires. Durant cette courte période, les jeunes insectes sont plus vulnérables car ils n'ont pas encore de carapace. La sécrétion d'un premier bouclier ou d'une couche cireuse protectrice prend une dizaine de jours.

Chez les espèces sédentaires, les jeunes larves femelles perdent leurs pattes au cours de la première mue. Puis, elles se fixent définitivement. Elles subiront quelques mues pour permettre au bouclier de s'agrandir. Ce stade dure environ deux mois. Vers la fin de l'été, après l'accouplement, les mâles meurent et les femelles pondent leurs œufs. La ponte peut se prolonger jusqu'à la fin d'août. Chez la plupart des espèces, les femelles meurent suite à la ponte mais les œufs demeurent à l'abri sous leur carapace jusqu'à leur éclosion, au printemps suivant.

Les jeunes larves, très légères, peuvent être dispersées par le vent ou transportées par les fourmis, les oiseaux et les écureuils. Les manipulations et le contact direct avec d'autres plantes peuvent aussi être une source de contamination.

## Dépistage

---



Une inspection visuelle régulière reste la meilleure méthode de détection. La présence de miellat, de fumagine, de fourmis ou de guêpes sont de bons indicateurs. Une grande quantité de miellat est le signe d'une infestation grave passée inaperçue. Le repérage précoce permet d'intervenir localement et de prévenir les infestations plus difficiles à contrôler.

## Contrôle

Prévenir les blessures et éviter les surdoses d'engrais qui stimulent la croissance de pousses tendres et invitantes pour les insectes suceurs.

Désinfecter régulièrement les outils de taille avec de l'alcool isopropylique à 70% (alcool à friction).

Isoler les végétaux infestés.

Tailler les branches mortes ou trop fortement infestées pour diminuer la population d'insectes.

Éliminer toutes les cochenilles visibles. Mortes ou vivantes, elles peuvent abriter des centaines d'œufs sous leur carapace. Les cochenilles vivantes se détachent plus difficilement de l'écorce mais les cochenilles mortes se désagrègent aisément.

Sur le tronc et les grosses branches : frotter avec une brosse douce trempée dans de l'eau savonneuse; prendre soin de ne pas abîmer l'écorce.

Sur les feuilles et les jeunes rameaux : frotter avec un linge doux ou une brosse à dent trempée dans de l'eau savonneuse.

Badigeonner les insectes d'alcool à friction avec un coton tige.

Refaire le traitement au besoin pour s'assurer d'éliminer toute la population. Quelques œufs ou insectes oubliés suffisent pour rebâtir une nouvelle colonie.

En dernier recours, utiliser un pesticide à faible impact dont l'ingrédient actif est le savon insecticide ou l'huile minérale (huile horticoles).

Dans le cas d'une infestation très sévère, prélever des boutures (à traiter) et détruire le plant mère. Jeter les branches, les feuilles et les fruits infestés; ne pas les composter.

